

Le Camp deuant Hulst le 1. de Nouv. 1745.

Durant la garde de M. Plessis le Fosse
de nostre costé n'a pu estre comble' qu'environ
jusqu'à la moitié. Aujourduy M. Sylva,
qui s'a mesuré, trouuant la moins difficile partie,
qui est au delà du milieu, et va toujours en
montant, j'y a ^{fait} travailler avec tout de diligence,

(Les entrepreneurs se trouuant animés par de nouveaux
salaires et espers d'ouir que S. A. a bien accoustumé
de promettre en telles occasions) qu'à ce soir vers
les 10. Heures nostre Esplanade touche aussi au pied
du Rempart; de sorte que voyci les Mineurs
qu'on y enuoye faire la même diligence qu'ils ont
faite et font euer auprès de M. de Briddende,
où ils sont déjà à 8. pieds de profondeur en
 terre. Ce sont nouvelles que je pourroy m'attendre
pour la dernière, mais comme elles sont des finales
et périlleuses, et qui mettent le patient dans l'extreme
agonie, j'ay creu que la curiosité de S. A. s'en pourroit
trouuer aucunement satisfaitte, de jour à autre.

La Haye le 10 Mars 1713

Monseigneur le Duc de Bourgogne
de la part de son Altesse Royale
le Duc de Berry
Je vous prie de m'excuser
si je ne vous envoie pas
plus tôt le paquet que
vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire par le
quel vous m'avez fait
connoître que vous
desirez que je vous
envoie le manuscrit
de votre ouvrage sur
l'histoire de France
que vous m'avez
envoyé par le
même courrier
qui vous a apporté
ce billet. Je vous
assure que je le
porterai avec moi
à Paris, et que je
vous l'enverrai
dès que je serai
de retour. Je vous
prie de m'excuser
si je ne vous en
voie pas un plus
tôt. Je suis, Monseigneur,
votre très humble
et très fidèle
serviteur
Louis de La Harpe